NOSTALGIE: un sigle, l'AAA, disparu

C'était avant la drôle de guerre, celle de 1939-1945. L'éducation physique était dispensée "au compte gouttes" dans les établissements secondaires par des enseignants titulaires d'un C.A. à l'enseignement de l'E.P. (degré élémentaire), et dans les écoles primaires par des moniteurs municipaux sans qualification reconnue par un diplôme. Le sport était pratique dans les associations dites loi 1901 (clubs amateurs).

Dans notre bonne ville de Tours, deux clubs omnisports dominaient : l'Union Sportive de TOURS (le doyen) et l'A.S.P.O de TOURS (le cheminot). Dans les quartiers les sportifs de partageaient suivant leurs affinités entre les Patronages laïcs et les Patronages de paroisses.

On notait cependant quelques exceptions. Tel était le cas de "l'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Primaire Supérieure" créée par d'anciens élèves cadres moyens, se situant en parallèle de l'établissement. Son siège social se trouvait dans la Maison dite du Curé de Tours, absorbée plus tard par l'Ecole elle-même pour des besoins de locaux supplémentaires. D'abord association d'éducation populaire (théâtre, musique, conférences...) une section sportive (cercle d'escrime et de tir) s'y adjoint. L'A.A.A. (sigle plus simple qui fut son appellation courante) eut la chance, dans les années 1937-1940 de bénéficier du concours d'un véritable professeur d'éducation physique (le seul d'ailleurs pour 800 élèves de l'E.P.S.) nourri de méthodes modernes qui se mit entièrement à la disposition des dirigeants de l'association. Il s'appelait Jean LAVEDA1; Grâce à lui une phalange d'élèves et d'anciens élèves forma un groupe sportif qui allait se faire un nom dans la région et au-delà ; Un titre de champion de France d'Education Physique par équipe, obtenu à quatre reprises dans le cadre d'une fédération affinitaire en est par exemple un témoignage.

Ce souffle et cet esprit nouveau firent éclore, à côté du sport des armes, de nouvelles sections au fil des années, dont celle du Basket-Ball.

Un terrain de jeu fut mis à sa disposition par la ville : celui de la rue Dabilly ; en terre battue bien sûr, avec vestiaires s'il vous plaît, mais sans chauffage ni eau courante ; en guise de douche, un robinet extérieur sur auge ; l'hiver, il fallait balayer la neige et casser la glace ; l'aire de jeu était tracée par les

joueurs, et lors des matches, lorsque le ballon (un seul par équipe) passait par-dessus le mur de l'impasse jouxtant le terrain, il fallait arrêter la partie pour aller le chercher (quelquefois après palabres avec les voisins). Bien entendu chaque équipier s'achetait son équipement et l'entretenait.

L'équipe première comptait dans ses rangs, parmi d'autres Paul MAINGAUD (qui fut instituteur et conseiller municipal), Robert DUCOL (qui fut directeur d'école primaire et président de la Fédération des Œuvres Laïques), Jacques BOIREAUD (devenu inspecteur de la Jeunesse et des Sports). On jouait avec deux arrières deux ailiers et un avant-centre. Les scores n'étaient pas "fleuves" et on shootait avec la planche. Mais quel bonheur de se retrouver aux entraînements très réguliers, sans pourtant de véritable coach, ou le dimanche pour les matches homériques contre le PL La Fuye, de R. PETIOT dans l'Ile de Rochepinard ou l'US JOUE LES TOURS chère au "père Roy".

L'AAA n'eut pas d'internationaux, mais des sélectionnés régionaux, et son équipe juniors (où l'on trouvait Claude GRIVAULT devenu maire de St CYR SUR LOIRE, Edmond VALLEE médecin, Jean COSLEDAN, professeur d'éducation physique, Jacques MONEDIERE, instituteur, Bernard BOIREAUD, journaliste sportif, les frères R. et M. LABAYE tués dans les bombardements américains de 1944) fit beaucoup parler d'elle ; elle osait se frotter "aux grands" du TOURS ETUDIANT CLUB des HOUZET, FORTIER, ILLIADES, sur le terrain tracé dans la cour des pompiers actuellement cour de l'Hôtel de Ville ; elle fut championne de France U.F.O.L.E.P.

Pour honorer la mémoire de deux des leurs, morts glorieusement lors de la guerre de 1939–1945, l'A.A.A. a su, à un moment, fidéliser les clubs Tourangeaux dans un challenge dit coupe BASCLE-LAVEDA où se retrouvèrent, encore rue Dabilly, l'Etoile Sportive du SACRE CŒUR et l'AS CABANNE représentant la F.S.G.T., l' A.S.P.O, la F.F.B.B., le PL LAMARTINE et le PL Paul Bert, la F.S.G.T, l'A.S TOURANGELLE et l'A.A.A. l'U.F.O.L.E.P. Ce fut la fête du basket.

Plus tard, les mœurs évoluant, l'A.A.A. eut même une équipe féminine, l'établissement scolaire secondaire voisin féminin n'ayant pas de club extrascolaire. Les sœurs GENDRON et DEMPURE, se mesurèrent, sans grand succès d'ailleurs, au PL LA FUYE de Jacqueline HIVERT et à l'US JOUE LES TOURS des sœurs DAVID. Qu'importe, l'essai avait été tenté.

En fait, l'A.A.A. brilla surtout par sa très imposante section d'athlétisme, qui souvent rivalisa avec celle du club phare, l'Union Sportive de TOURS.

Jacques BOIREAUD, cheville ouvrière de l'association (ayant souvent cumulé les fonctions de capitaine d'équipes, entraîneur de Basket et d'Athlétisme – il avait suivi les stages de moniteur civil d'E.P. à JOINVILLE – secrétaire de sections, secrétaire général de l'association) s'effaça pour des raisons d'ordre familial et professionnel dans les années soixante. Les sections de l'A.A.A. disparurent une à une, l'escrime survivant encore quelques années.

Et le maillot rouge et noir n'apparut plus sur la scène sportive tourangelle.

Jacques BOIREAUD Le 27/10/2006

¹ Mort au champ d'honneur en 1940